

### Pistes de réflexion

- Y a-t-il une action que je recommence sans cesse, non aboutie...intention non mise en œuvre... quel est mon plus beau commencement, mariage, enfant, maison...?
- M'arrive-t-il de me remémorer/citer des paroles de mes parents ou de famille ? Paroles de sagesse, de morale, de prophétie ?
- Quelle est ma signification du désert : terre aride/désolée, terre de silence ou désert en moi d'où jaillit l'oasis du cœur réceptif, attentif ... ?
- Quels sont mes choix : des vêtements protecteurs/simples ou des vêtements 'parade' pour me démarquer/être remarquer ? Quelle importance j'accorde à la nourriture ? Alimentation équilibrée/nécessaire ou glotonnerie, sans respect du corps et de la nature ?
- Quels sont les événements attendus dans la joie ? Les événements arrivés ont-ils toujours été à la hauteur de mon attente ? Si non, pourquoi ?
- Suis-je éloigné/différent des autres ou en communion/en lien avec les autres ? Suis-je capable d'approcher/toucher un mendiant, un SDF au physique négligé, sale ?
- Quand ai-je commencé mon cheminement vers le Père ? Ai-je été fidèle à mon approfondissement par la lecture, les temps de prière, d'enseignement... ? De commencement en commencement, ai-je franchi des étapes ?
- Jean est l'articulation entre l'AT et le NT, je me contente du NT ou je plonge dans ses racines que sont l'AT ?
- Suis-je vraiment converti... donc je reçois régulièrement le pardon des péchés... Ai-je un Jean Baptiste, un accompagnateur/confesseur attiré ?
- Me suis-je déjà déplacé pour recevoir l'enseignement d'un homme de Dieu ? Actuellement pour quel prophète ferais-je le voyage ?
- Mon baptême se reflète-t-il sur mon visage, dans mes conversations, dans mon quotidien ? Pour qui/suis-je un Jean Baptiste ?
- Quelle est la place de l'Esprit saint dans ma vie spirituelle et quotidienne ?

### Trois petits mots à méditer

*Proclamer, baptême, Esprit Saint*

### Prière conclusive

Esprit Saint, envoie des Jean Baptiste, nous en avons grand besoin, l'obscurité est telle sur notre terre que ta Lumière ne ressortira que plus belle, plus forte, elle sera attirance, attraction, aimant.

Père, soutiens tes Jean Baptiste qui aplanissent les chemins, qui fidèles à ta Parole 'restent droit dans leurs bottes'.

Marie, mère/veille du Père, ton fiat retentit dans mon cœur en un chant de joie, d'espérance, de louange, amen.

*Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)*



*2<sup>e</sup>me dimanche de l'Avent b*



### *Evangile selon saint Marc 1, 1 8*

(Mt 3,1-12 /Lc 3,1-6 / Jn 1,19-28)

1Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

2 Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : *Voici que j'envoie mon messager devant toi, pour préparer la route. 3A travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route.*

4Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.5Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés.

6 Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. 7Il proclamait : « *Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. 8Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »*

### *Recette du pape François*

« Quelle est la recette du bonheur? » À cette question posée par un journaliste le pape réfléchit un instant, puis s'anime. il livre en dix points sa « recette du bonheur ».

1. « Vivre et laisser vivre »
2. Se donner aux autres
3. « Se mouvoir avec bienveillance et humilité
4. Jouer avec les enfants
5. Passer ses dimanches en famille
6. Aider les jeunes à trouver un emploi
7. « Prendre soin de la création »
8. « Oublier rapidement le négatif »
9. Respecter ceux qui pensent différemment
10. Rechercher activement la paix

1 Par ces mots, l'objectif tout l'évangile selon Marc est annoncé: soutenir la foi en *Jésus de Nazareth*, reconnu comme *Christ* et *Fils de Dieu*. Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ». Cette bonne nouvelle n'est pas d'abord l'écrit de Marc (ou d'un autre évangéliste); c'est d'abord Jésus lui-même et ce que Dieu, par Jésus, a fait pour nous

2-3 En unissant ces deux textes de l'Ancien Testament Marc et les premiers chrétiens nous signifient que la prédication de Jean-Baptiste marque le début du temps du salut. En effet, Jean-Baptiste est ici identifié au prophète Élie dont Malachie annonçait la venue. Or, la venue d'Élie devait précéder la manifestation du Messie sauveur. Le second texte cité par Marc annonçait la réalisation prochaine du salut de Dieu en faveur de son peuple.

4-5 Jean pratiquait un rite baptismal qui exigeait une *conversion* intérieure: celui qui venait recevoir le baptême rejetait son passé de pécheur; il recevrait le *pardon des péchés*, grâce à sa foi en Jésus, dans l'alliance nouvelle où « le sang du Christ purifiera notre conscience des oeuvres mortes »

6 Jean est vêtu comme le prophète Élie auquel Jésus identifiera Jean-Baptiste

7 Devant celui qui vient Jean se reconnaît indigne de remplir même une fonction que l'on jugeait trop humiliante pour un esclave hébreu. Il était difficile d'exalter davantage Jésus.

8 La différence de puissance entre Jean et Jésus apparaît dans l'oeuvre qu'ils réalisent: l'un opère *avec de l'eau* une certaine purification, extérieure, plus significative qu'efficace. Jésus, lui, opérera *avec l'Esprit Saint* une transformation profonde chez le baptisé. Il réalisera ainsi le rêve que depuis Moïse nourrissaient les prophètes en songeant aux temps eschatologiques à l'alliance nouvelle. Lors de sa résurrection, Jésus recevra la plénitude de l'Esprit pour le répandre abondamment. Ceux qui, par la suite, seraient *baptisés* recevraient alors l'Esprit répandant dans leur coeur l'*amour* comme principe d'une nouvelle.

*Les Evangiles, Ed. Bellarmin*

*"Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre"*. C'est ainsi que débute la Bible. Et l'évangile selon Marc que nous lisons cette année s'ouvre sur ces mots : *"Commencement de la Bonne Nouvelle"*. Le rapprochement de ces deux ouvertures de livre n'est pas sans signification. D'un côté, il nous est dit que Dieu agit par sa parole : il crée le monde. Alors, au commencement, la vie explose de toutes parts. *"Et Dieu vit que cela était bon"*.

De l'autre côté, Marc suggère qu'avec Jésus, au commencement, un monde nouveau, tout neuf, a surgi. Et c'est bon, c'est une bonne nouvelle. Commencer, c'est toujours prendre un risque. Il faut accepter de se mettre en marche vers l'inconnu. Accepter de laisser là ce qui était notre univers familier, notre habitude, notre tranquillité ou notre routine. Il faut se dépouiller de soi-même pour recevoir, pour accepter ce qui vient. *"Au*

*commencement, Dieu créa le ciel et la terre"*. Et dans quelle aventure, dans quelles histoires il s'engage alors en créant l'homme ! *"A son image et ressemblance"*, dit la Bible. Mais cette image tourne parfois à la caricature par la faute de l'homme. En créant l'homme, Dieu a pris un risque, le risque de la confiance et de l'amour.

De même Jésus. Quand il commence à proclamer la Bonne Nouvelle, il ne sait pas à quoi il s'engage. *"On ne sait jamais jusqu'où l'on va quand on se lève pour partir"* a dit un sage de ce siècle. Sa vie paisible de charpentier en est vite ébranlée. La route qu'il prend ne sera pas de tout repos. Selon Jean Baptiste et le prophète Isaïe, c'est une route dans le désert, sur une terre aride et montagneuse, pleine de ravins et de passages tortueux. Et nous savons que cette route s'achèvera sur la butte du Golgotha où est plantée la croix.

Commencer, c'est rude. Mais, écrit l'évangéliste Marc, c'est le commencement d'une *"Bonne Nouvelle"*. Ce Jésus qui laisse son atelier de charpentier pour se lancer sur les chemins de Galilée afin de proclamer la Parole, le voilà qui est nommé Christ, Messie et Fils de Dieu. Ce ne sont pas là titres honorifiques. Des titres qui feraient de Jésus un être divin, hors de l'humanité. Non, il s'agit bien de Jésus, cet homme dont l'évangile de Marc va montrer l'ardeur à inaugurer le Royaume de Dieu. Et au bout de son chemin, ce sera le combat final à Jérusalem, combat qui semble s'achever sur la croix. Mais trois femmes au petit matin, trouveront le tombeau vide...

Jean Baptiste se reconnaissait *"indigne de se courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales"*. Et lui, Jésus, Christ, Fils de Dieu, ne trouvera pas indigne de se courber aux pieds de Pierre et à nos pieds pour nous les laver.

*"Préparez"*. Que faut-il préparer ? Nous-mêmes d'abord, en menant une vie digne du salut qui nous est adressé. Une vie de respect d'autrui, une vie dans la justesse devant Dieu et devant les autres. Notre monde ensuite, le monde qui nous est tout proche, celui de nos relations quotidiennes. Le monde plus lointain aussi, dont l'écho nous parvient par journaux et télé : notre impuissance à en régler les problèmes peut nous décourager. Mais n'oublions pas que ce monde immense commence ici, dans nos rues et villages, dans nos couloirs et nos cours. Il n'y a pas de petites actions pour aplanir la route caillouteuse : le moindre coup de pelle du plus faible ouvrier est utile. Et nécessaire. Dans ce combat, nous ne sommes pas seuls : Jésus, dit Jean Baptiste nous *"baptisera dans l'Esprit Saint"*. Il nous plongera dans le Souffle Saint. Il nous aidera à faire de nos vies et de notre monde *"un ciel nouveau et une terre nouvelle"*.

Pour finir, une phrase de Grégoire, évêque de Nysse en Turquie au 4<sup>e</sup> siècle : pour lui être chrétien c'est *"Aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin"*.

*Père Nathanaël, aumônier des prisons*